



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

janvier-février-mars 2016

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°55



Boyoma
Trimestriel
n°55 année 15
janvier-février-mars 2016
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE 35 2350 3524 2637
BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Rita Broos, Jean-Louis Juakaly,
Pionus Katuala, Manja Scheuermann,
Gaston Vervust et de Internet (article de
D.Upoki et J.Upoki)

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Province d'Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail [brabant@kisangani.be](mailto: brabant@kisangani.be)

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail [limburg@kisangani.be](mailto: limburg@kisangani.be)

Contact: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail [oost-vlaanderen@kisangani.be](mailto: oost-vlaanderen@kisangani.be)

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail [west-vlaanderen@kisangani.be](mailto: west-vlaanderen@kisangani.be)

Contacts: Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail [ddupoki2@yahoo.fr](mailto: ddupoki2@yahoo.fr)

Pionus Katuala
e-mail [pionuskatuala@gmail.com](mailto: pionuskatuala@gmail.com)

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail [renengongo2002@yahoo.fr](mailto: renengongo2002@yahoo.fr)

Boyoma est imprimé chez
DigiKing, Hasselt: www.digiking.be



Rendez-vous le 31 décembre 2015 respecté, chaude journée à la Porche- rie du projet LUC /Fac. Sciences/ Unikis



C'était prévisible, mais aussi c'était attendu depuis le 31 décembre 2014, l'abattage de beaucoup de bêtes à la porcherie à la fin de l'année 2015.

Tout le monde était là, Victoire Juakaly aussi pour voir la suite, et une nouvelle intéressée Déborah Emeleme. Elles sont toutes rentrées SATIS... !



Etaient empêchés : Nos amis de Belgique ; ils seront là l'année prochaine, nous l'espérons. Si non, ils enverront une délégation ! Les animaux étaient préparés, les marmites, les fûts, le bois, les

seaux, les feuilles fraîches de bananiers, les clients, ... tout le monde était prêt.

Contrairement aux habitudes ici chez nous, la mise en place était terminée la veille.

L'année passée, fin 2014, c'était quatre bêtes qui ont été abattues et qui ont donné 105 kg ; insuffisant pour satisfaire la demande. Cette fois-ci, douze porcs ont été recensés pour faire la fête. Aucune méchanceté en cela, c'est la règle partout, sur toute la terre des hommes. Fêter signifie bien manger, et bien manger en Afrique signifie un bon fufu (1) ou du riz, des makemba (bananes) et de la viande ou du poisson frais à côté, avec un peu de légume (pondu ou feuilles de manioc d'habitude) ; parfois plus un fruit, pour ceux qui y comprennent quelque chose (ils sont rares).

Comme nous l'avions dit, le « Muzumba » ou viande de porc est très apprécié dans la région, si

(1) Fufu : pâte de farine de manioc, ou de maïs ou de bananes.

bien qu'il ne faut pas le rater quand l'occasion se présente. Ils étaient nombreux les clients, toutes catégories confondues (voir images). Certains étaient là dès 7 h, mais n'ont été servi qu'à 13 h, avec comme conséquence, la formation des attroupements.

Nous profitons de ces quelques lignes, nous l'équipe d'abattage c. à d. les ouvriers et les responsables du Secteur Elevage, pour de-



mander sincèrement des excuses aux amis qui ont attendu et patience si longtemps pour être servis. Dans nos prévisions, nous voyons maintenant que nous avons sous-estimé la quantité de travail (abattre, plonger dans l'eau bouillante, racler la bête, éviscérer, ...). Nous pensions être prêts dès 10 h. En outre, après l'abattage de cinq têtes, la quantité d'eau chaude a diminué dans le fût surchauffé. Et un ouvrier zélé, ce qui est bien, a ajouté de l'eau froide de robinet, sans l'avis du conducteur des travaux, pour ne pas citer Ridja, vétérinaire et responsable du Secteur Elevage. Ainsi, il fallait de nouveau attiser le feu, et attendre environ une heure pour atteindre plus de 100°C, température nécessaire et suffisante pour l'épilage des porcs abattus. Tout cela nous a poussés vers un glissement (Jargon actuel congolais) du chrono de 10 h à 13 h, car l'abattage



devait continuer jusqu'à douze bêtes. Sans oublier qu'il y avait des petites bêtes, facile à travailler, mais aussi des géants, comme le grand verrat, qui pesait environ 96 kg sur pied. Il était têtu, et difficile à conduire au lieu du crâne.



Pour votre gouverne, voici grosso modo le chronogramme de cette journée là :

- Les ouvriers ont passé la nuit à l'animalerie ;
- Les responsables sont arrivés vers 5 h 50 ;
- L'abattage a commencé de 7 h à 9 h - interruption d'environ une heure ;
- puis continué de 10 h à 12 h ;
- Le pesage et le conditionnement



(mise en sachet de polyéthylène) ont été faits de 12 h à 13 h ;

- Le service à la Communauté est intervenu donc de 13 h à 14 h.

Ici, nous tenons à souligner que tel est la troisième mission de l'Université, la première étant l'Enseignement et la Formation, la deuxième la Recherche Scientifique, et enfin le Service à la Communauté. Le projet LUC contribue donc à la visibilité de l'Université dans la ville et le pays, à travers ses projets et ce type de service ; outre les trois écoles de Masako, Ile Mbiye et Batiamaduka, qui est déjà par ailleurs surpeuplée, et mérite donc d'être désengorgée.

- L'inventaire et la vérification des ventes sont intervenus de 14 h à 14 h 30 ; ainsi que le règlement de quelques litiges. Ceux qui sont compréhensifs, ont reçu soit une moitié soit une tête entière de porc ou encore des viscères





(foies, poumons, cœurs, ...). Mais quelques amis qui voulaient absolument avoir leur commande au complet, n'ont pu être servis, malgré l'amitié. Dommage, encore une fois, l'offre s'est retrouvée être inférieure à la demande ! Une chose que nous avons oublié de signaler au début, c'est que les clients ont souscrit plus tôt pour la viande, car l'événement était

connu de tous à la Faculté. Les commandes les plus élevées étaient à 10 kg, les plus petites à 2 kg, suivant le pouvoir de chacun. Mais encore une fois, une décision est tombée, et les colis ont été conditionnés à 5, 3 et 2 kg, pour servir le plus grand nombre. Au fait, douze porcs abattus, pour quel poids et quel gain au finish ? Sûrement, vous vous êtes déjà posé ces questions. Voici la réponse vraie : Au total, et après tous les pesages, nous avons obtenu 260 kg (4 \$ par kg soit 1040 \$ au total) de bonne viande de Muzumba, presque sans graisse ; plus du double de l'année passée. (2) Nous pensions pouvoir résoudre la question en passant de quatre bêtes abattues, à douze. Hélas,



(2) Le poids moyen des porcs de Kisangani est plus petit que le poids moyen en Europe.

toujours Insuffisant !

En conclusion, nous pensons que l'effort doit être maintenu, nous ne devons pas baisser les bras. Mais il faut que nous puissions y travailler tous, avec un engagement et un enthousiasme plus grand, car les besoins en protéines animales sont encore élevés en Afrique. Ceci n'est qu'un cas parmi tant d'autres, sous d'autres cieux sur le continent.

Encore une fois merci ; et surtout Meilleurs Vœux à tous ceux qui nous soutiennent, de près ou loin. Et aussi à vous tous chers lecteurs de ce journal, pour nous avoir ac-

cordé quelques précieuses minutes de votre temps !

Jean-Louis Juakaly Mbumba
Richard Ridja





Inondation à Kisangani

La plupart des inondations à Kisangani surviennent après une ou deux décennies. On ne peut pas dire qu'elle est la suite d'un orage, ni celle d'un cyclone, mais bien la suite de la rivière en crue.

Elle est connue ici après une période de grandes pluies prolongées durant plusieurs mois. Pour cette année, il y a eu quatre mois de pluies successives et abondantes c'est-à-dire : à partir du mois d'août et le mois de décembre 2015 marque la fin de l'inondation. Son parcours était observé par un phénomène, c'est-à-dire il arrivait un moment que les eaux d'inondation se retiraient et après quelques jours, les eaux remontaient sur la surface. Ce phénomène s'est manifesté deux fois.



Cette inondation s'explique par le fait que le lit mineur du Fleuve Congo ne suffit plus à canaliser l'écoulement des eaux, ces dernières débordent alors pour remplir le lit moyen et enfin le lit majeur. Ces zones inondables couvrent des surfaces considérables : par exemple à Kinshasa, les zones de Kingabwa et de Ndjili, à l'Equateur les zones de Mbandaka de Bumba et de Lisala ; dans la province de l'Est (maintenant province de la Tshopo), les zones d'Isangi, Basoko, Lokutu et même aux environs de la ville de Kisangani.

Il ne suffit pas seulement de parler des dégâts causés par les eaux des pluies d'inondation dans la ville de Kisangani en particulier, mais plutôt dans l'ensemble du pays.

Cette inondation a une ampleur considérable avec la force des eaux en mouvement qui a causé une catastrophe naturelle très importante. Nous savons qu'un litre d'eau pèse 1 kg, ce qui revient à dire que 1 m^3 d'eau pèse une tonne. Ensuite, une couche d'eau de 55 cm d'épaisseur sur 1 km^2

dévalant 300 m de dénivelé possède une énergie potentielle équivalente à celle dégagée par la Bombe d'Hiroshima.

Et quand l'homme parvient à maîtriser cette énergie, elle fournit par exemple de l'électricité grâce aux barrages de retenue.

Nous disons que cette inondation a causé des dégâts matériels et humains. A Kinshasa 31 morts et 1500 personnes sans abris, plusieurs maisons emportées par des eaux ; à Mbandaka 10 morts et 700 personnes sans abris, beaucoup de matériels et des maisons emportées par les eaux ; à Kisangani, dans la commune Makiso, quartier



Ndjubu-Ndjubu, le lit de ce ruisseau était émergé par des eaux y compris le port d'ONATRA. Notre site également a été touché. Tous les poissons et les plantules de riz qui se trouvaient dans la partie basse étaient emportés par des eaux ; dans la commune de Mangobo, quartier Tokomeka, plusieurs matériels et maisons emportés par les eaux et 400 personnes sans abris. Enfin, dans les jours à venir, les populations qui occupent la partie de ces zones s'exposeront toujours à un danger permanent.



Daniel Bobe

**Comme asbl nous pouvons bénéficier
des LEGS et des DONS.**

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un

DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2016 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2017. Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseem IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB

Veillez mettre comme mention: *don de "votre nom et prénom"*

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière. En effet il y a plusieurs possibilités ou bien un LEGS simple, ou bien un LEGS EN DUO ou bien l'héritage même.

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.

**Dimanche le 12 juin 2016
de 14 à 18 h 30**

Domaine du Château de Lubbeek

Binkomstraat 16
Lubbeek

nous sommes présents ensemble avec 10 organisations
de la Solidarité Internationale du Tiers Monde

Nous vous offrons :
de l'information
des jeux
de l'artisanat à acheter
des bonnes choses à manger et à boire
Nous espérons vous voir tous !





CE N'EST QU'UNE HISTOIRE ...

Ce n'est qu'une histoire, mais il s'agit d'une histoire vraie, une histoire vécue, qui pourrait peut-être vous faire rire ou vous étonner. En effet, durant les années 1987-1988, il y avait eu à travers le monde, quelques cas de piraterie de l'air et de détournement des avions, de sorte que voyager par avion à cette époque suscitait la peur et tout le monde suspectait tout le monde durant tout le voyage. Et c'est pendant cette période que je vais aller en formation doctorale à la KU Leuven en Belgique, ayant bénéficié de la bourse de l'AGCD. Si en allant je n'ai pas connu de problème et même durant tout mon séjour, c'est à mon retour, après avoir passé presque une année en Belgique, que l'histoire que je vais vous raconter va avoir lieu.

Tenez, mon retour de la Belgique n'était pas direct, car, je devais rentrer par Nairobi au Kenya, où je devais participer au Congrès Panafricain d'Ornithologie, avant de regagner mon pays la RD Congo, Zaïre à l'époque. Pour ce,

j'avais à voyager par cinq différentes compagnies d'aviation. Quelle horreur, quel stress et quel traumatisme, compte tenu de tout ce qui se passait comme détournement des avions. De Bruxelles à



Paris, j'ai voyagé par Sabena, à Paris j'ai pris Air France jusqu'à Nairobi, de Nairobi à Kigali, j'ai voyagé par Kenya Airways, de Kigali à Goma, j'ai pris un petit porteur de la Compagnie Rwandaise et de Goma à Kisangani, j'ai voyagé par Scibé-Zaïre, et tout ce long détour je l'ai fait pendant une semaine. C'est donc à Paris, à l'aéroport Charles de Gaulle que l'aventure aura lieu.

Tout commence à Zaventem, aé-

roport international de Belgique, où tout voyageur de Sabena, devait avoir au maximum un bagage n'excédant pas 60 Kg et un sac à main de 10 Kg. Moi, comme tout africain ou mieux un zaïrois revenant d'un pays européen, je pen-



sais avoir obtenu ou acheté tout ce que je pouvais pour mes besoins au pays sauf rien, j'avais un bagage de 90 Kg et deux sacs à main dont l'un pesait 14 Kg et l'autre 16 Kg. Comment tous ces bagages pouvaient-ils franchir le service de pesage et de contrôle ? Grande



question, car tous mes bagages étaient excédentaires.

Quand mon tour d'enregistrement était arrivé, le chargé de billet m'enregistre, fait peser mes bagages, et c'est la désolation. Il me fait remarquer que mon bagage accompagné avait un excédent de 30 Kg et que je ne pouvais entrer dans l'avion qu'avec un seul sac à main. Que faire ? J'ai commencé à transpirer, j'étais angoissé, ne sachant quoi dire ni quoi faire. Devant cette situation, le contrôleur qui m'observait attentivement, avait compris l'embarras et ma désolation et me posera une question : Qui êtes-vous monsieur ? Au lieu de donner mon nom, je lui ai donné une réponse pour lui faire comprendre ma situation, je suis zaïrois, j'étais venu en Belgique pour une formation et maintenant je rentre définitivement au Zaïre, plus précisément à Kisangani. Ayant entendu Kisan-

gani et voyant mon désarroi, le monsieur me dit bonnement, je vous ai compris, je vous laisse passer et bon voyage. Vous pouvez comprendre quelle était ma joie, que je ne pouvais cependant pas exprimer clairement. Et c'est dans cette condition que j'ai quitté la Belgique par la Sabena pour Paris où je vais changer d'avion. Mais je dis en passant que le jour où je quittais Bruxelles j'avais acheté un nouvel appareil de photo ; et c'est cet appareil qui est à la base de toute l'histoire.



Pendant tout le vol, j'avais remarqué que le regard des passagers était tout le temps orienté vers moi et je n'y comprenais rien du tout. Mais le silence et le calme qui régnaient dans l'avion m'avaient fait comprendre qu'il y avait la peur. Pour moi cette peur était due au fait qu'on se trouvait dans un avion qui volait dans l'espace, et chacun craignait un éven-

tuel crash, alors qu'en réalité cette peur était plutôt causée par ma présence dans l'avion, un noir géant, calme mais suspecté d'être terroriste, alors que ce pauvre type, voyageur innocent, se réjouissait intérieurement de regagner son pays et sa famille qu'il avait quitté depuis environ un an et personne ne pouvait imaginer sa joie. Quel contraste, car, pendant que certains ont voyagé dans la peur, lui, il était content de regagner son pays. La peur des voyageurs s'était concrétisée à la descente de l'avion, car c'est avec précipitation que chacun voulait vite quitter l'avion, et moi je les observais et les laissais faire pour quitter parmi les derniers. A l'atterrissage à Paris, j'étais le seul passager venant de Bruxelles, qui devait prendre Air France pour Nairobi, et je devais attendre le bus qui me prendrait de la salle d'attente pour le site d'embarquement de l'Air France. Et lorsque le bus est arrivé, j'ai pris le bus et avais oublié mon appareil photo que j'avais acheté le même jour, sur le siège où j'étais assis sans m'en rendre compte. Là où le bus m'avait déposé, il y avait un service de contrôle et de là, j'avais pris l'escalier roulant pour monter



en étage et prendre le couloir d'embarquement, et c'est alors j'avais réalisé que mon appareil photo n'était pas avec moi. Je me décide alors de faire chemin retour jusqu'au pied de l'escalier roulant.

Or, cet escalier roulant n'avait qu'un sens, celui de la montée. Je cherche des yeux celui qui pouvait me faire descendre, mais je n'avais pas trouvé et je ne savais à qui demander. C'est alors que je me décide courageusement, sans craindre quoique ce soit, de prendre l'escalier roulant qui nous a fait monter en étage et le descendre en sens inverse. Quelle histoire ? Les gens curieux m'observaient mais sans rien me dire et moi je descendais avec un air sérieux. C'est alors que, le contrôleur qui était au bas de l'escalier, me voyant descendre sur lui en sens inverse, pris de panique, s'élève de son siège voulant fuir, car

il ne comprenait pas comment quelqu'un pouvait descendre l'escalier en sens inverse, et il a tout de suite pensé à un terroriste, surtout qu'il était seul dans sa cellule. Alors, je l'apaisais en lui disant de ne pas avoir peur, et que j'étais un voyageur, étranger, et je cherchais si je n'avais pas oublié mon appareil photo au moment où nous étions passés par là. Le monsieur paniqué, me demande de voir et chercher si l'appareil était resté là, mais je n'avais rien vu. N'ayant pas trouvé l'appareil, je remonte l'escalier roulant, sous le regard



étonnant et interrogateur du contrôleur, qui certainement, je le pense, se disait « quel genre d'homme est ce type, n'est-il pas un malfaiteur ? » C'est lorsque je suis arrivé devant l'hôtesse à l'entrée du couloir, que je vais lui poser mon problème d'appareil photo perdu. Elle me demandera alors d'où je venais, lorsque je lui ai dit

que je venais de Bruxelles en transit pour Nairobi, alors elle a pris son téléphone pour demander à une hôtesse de la salle où nous avions débarqué s'il n'y avait pas un appareil photo resté là, et tout de suite on a trouvé mon appareil que j'ai récupéré 5 minutes après ; et j'étais content.

Mais la mésaventure va continuer, car à l'entrée dans l'avion d'Air France, on m'a obligé de laisser un bagage à main, qui était déposé à la soute, mais qui était tout de même bien arrivé avec moi à Nairobi.

Après 4 jours passés à Nairobi, je devais prendre Kenya Airways pour Kigali. Une fois de plus, un de mes deux sacs à main est allé dans la soute, et c'est dans ce sac que j'avais cette fois-là mis l'appareil photo. Arrivé à Kigali, j'ai récupéré tous les bagages, mais le sac à main qui contenait l'appareil photo était ouvert et l'appareil était subtilisé. Voilà un appareil que j'achète le jour de mon départ, qui me fait connaître une

aventure au cours de mon voyage, mais qui n'arrive pas à destination.

Cette histoire peut vous aider lorsque vous voyagez à :

- Respecter le poids exigé pour les bagages ;

- Avoir le nombre de bagages à main exigé ;

- Poser des questions en cas de difficulté.

Dieudonné Upoki Agenonga



photos e.a. de Internet:
de l'aéroport de Bruxelles-National
de nl.depositphotos.com,
de budgetadvies.blogspot.com,
de © Collection Air France

Plat congolais : LIBOKE



Liboke est un plat congolais, préparé dans une papillote de grandes feuilles par exemple des feuilles de bananier. Liboke est préparé avec du poisson, du poulet ou de la viande de porc.

Vous avez besoin de:

- 500 gr de poisson frais, du poulet ou de la viande de porc
- 200 gr de graines de courge
- 1 oignon émincé, un peu de piment, un peu de sel, un peu d'huile, une petite boîte de purée de tomate
- de grandes feuilles comme les feuilles de bananier

En Belgique les ingrédients exotiques s'achètent par exemple dans les magasins de Matonge à Bruxelles ou dans les magasins de nuit.

Préparation:

- Moudre les graines de courge à l'aide d'une moulinette
- Mélangez cette farine obtenue avec oignon, piment, sel, tomates, huile
- Mélangez cette farine-pâte avec le poisson (ou la viande si vous préparez avec la viande)



- Ajoutez un peu d'eau de telle façon que le mélange forme une sorte de bouillie
- Emballez une portion par personne dans les grandes feuilles
- Mettez ces papillotes dans le four ou sur un feu de bois de charbon (barbecue p.ex.) plus ou moins longtemps selon la quantité et les goûts.

Bon appétit et bonne chance !

Jeannette Upoki-Zanvayo

photo de Liboke : Internet : Boil and Trouble

Pour ceux qui en veulent savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressants:



Congoforum

<http://www.congoforum.be/fr/>



MONUSCO

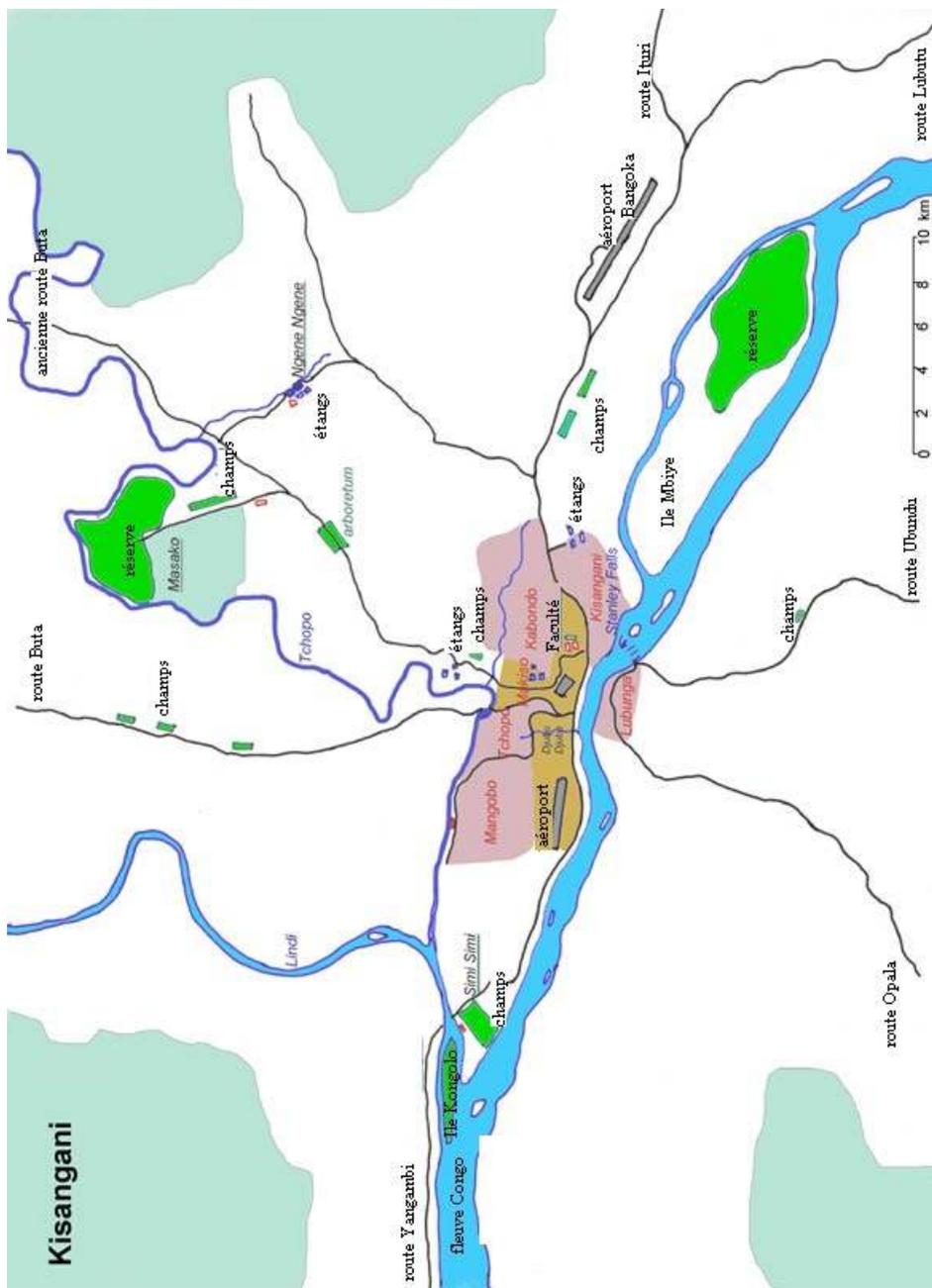
Monusco: l'Onu en R.D.Congo

<http://monusco.unmissions.org/>



Radio Okapi

<http://www.radiookapi.net/>



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



LEYSEN HUMANITAS

P. GODFROID



Lotus Bakeries sa

Rotary District 1630

Commune de Lubbeek

R.C. Asse

R.C. Bilzen-Alden Biesen

R.C. Genk-Staelen

R.C. Hasselt

R.C. Hasselt-Herckenrode

R.C. Katwijk-Noordwijk (NL)

R.C. Lanaken-Maasland

R.C. Maaseik

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen-Schloss (D)

R.C. Sint-Truiden

Ville de Roeselare

Ville de Zottegem



Lions Club Hasselt